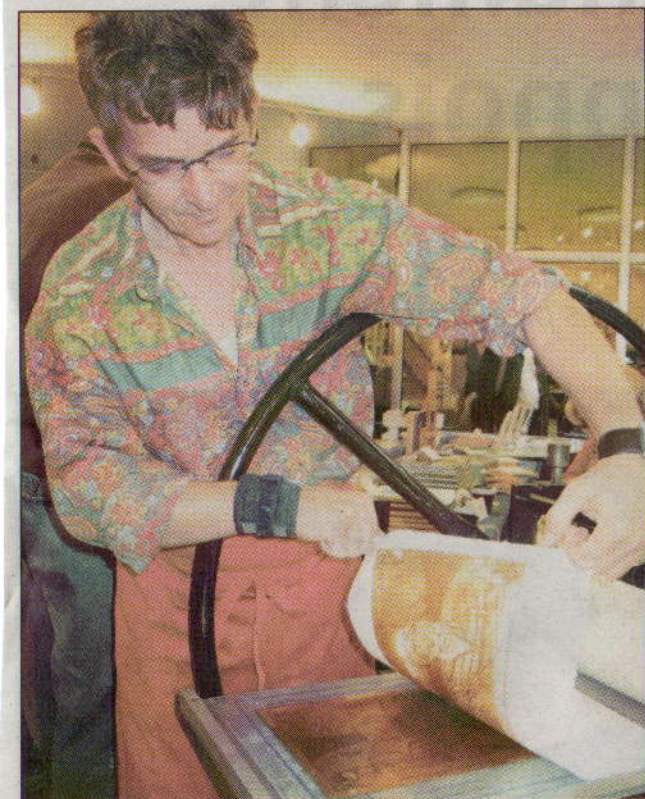


Les bédéphiles ont bullé tout le week-end



Le Dieppois Pascal Ledoux a fait une démonstration remarquée de sa technique d'impression. Quand un artiste rencontre le neuvième art...

Difficile de se frayer un chemin samedi après-midi dans le studio de danse de DSN. Ce lieu et le hall de la médiathèque affichaient complet pour cette nouvelle édition du salon de BD le Phylactère et la mer de l'ANBD. Les fans étaient prêts à faire des heures de queue pour obtenir LA dédicace, LE dessin de leur auteur favori.

Aquarelle, crayons, encre étaient de sortie. Les dessinateurs ont planché sans discontinuer pour faire plaisir à leurs lecteurs. Des fans qui ont, pour certains, fait des dizaines de kilomètres pour être au rendez-vous. L'une d'entre elles, originaire d'Evreux, croisée dans la file d'attente qui s'allongeait devant Jean-Marc Stalner, l'auteur de *Cercle de Minsk*, a fait le déplacement pour deux jours.

Après un passage par la Cité de la mer où étaient exposées les planches de Patrice Pellerin, elle patientait les yeux rivés sur les bulles de l'un de ses auteurs favoris. « *C'est la quatrième fois que nous venons à ce salon. Les autres fois nous avons pris le temps de visiter un peu* », explique-t-elle. Cette année l'heure n'était pas à la promenade touristique mais à la quête du petit dessin qui ferait la différence.

Comme elle, ils ont été des centaines à prendre plaisir à discuter avec les scénaristes et les dessinateurs. Mais également à faire leurs achats de BD d'occasion, d'œuvres encadrées ou tout simplement à découvrir le travail d'un Dieppois, Pascal Ledoux, exilé en Dordogne. Un artiste qui a fait de la gravure à l'eau-forte son moyen d'expression. De ses plaques de cuivre amoureuxment chargées d'encre au gré de son envie, LDX dit le Peer'art réinvente un portrait de Corto



Les dessinateurs dieppois comme Nicolas Stérin (au premier plan) et leurs confrères venus de France et d'ailleurs ont dédicacé leurs albums durant tout le week-end.

Maltèse ou le doux regard d'une héroïne asiatique. Le public a pu découvrir cette technique qui

puise son origine dans l'imprimerie. Une technique qui, d'un tour de roue de presse, fait naître

de véritables œuvres d'art.

V. W.

Les bédéphiles étaient prêts à patienter des heures pour décrocher la dédicace de leur auteur favori. En attendant, une plongée au cœur des bulles était un bon moyen de s'occuper.

